

Annexe

« Dieu: c'est le mot le plus chargé de tous les mots humains. Aucun autre n'a été à ce point souillé, à ce point mis en lambeaux. C'est pourquoi, justement, je ne dois pas y renoncer. Les générations humaines se sont déchargées, sur ce mot du fardeau de leur vie angoissée, et l'ont terrassé; abattu dans la poussière, il porte le fardeau de tous. » Martin Buber

« Si Dieu avait été plus près de chacun de nous, ou plutôt si nous avions ouvert la porte de nos cœurs aux divins appels..., nous verrions ici-bas le règne de la paix, de l'amour, de la vie, au lieu du règne de la guerre, de la haine et de la mort. » Léon Astier depuis le front de la Somme, le 18 septembre 1916.

« Adonai-Yahweh dit à Abrâm : « Va pour toi, de la terre, de ton enfantement, de la maison de ton père, vers la terre que je te ferai voir. Je fais de toi une grande nation. Je te bénis, je grandis ton nom : sois bénédiction. » Genèse 12, 1-2 (traduction André Chouraqui)

«Etre, c'est être en route» dit le philosophe Paul Ricœur. Et de fait, la plupart des figures bibliques sont des êtres du chemin, constamment en train de passer d'une rive à l'autre. C'est d'ailleurs la belle étymologie du nom que porte le peuple de la Bible. L' « hébreu », ivri, c'est l'homme du passage, le pèlerin du sens, celui qui traverse vers le versant caché des êtres et des choses. F. Carillo « Pour une spiritualité de l'insurrection »

RISQUER

Rire, c'est risquer de paraître idiot.

Pleurer, c'est risquer de paraître sentimental.

Aller vers quelqu'un, c'est risquer de s'engager.

Exposer ses sentiments, c'est risquer d'exposer son moi profond.

Présenter ses idées, ses rêves à la foule, c'est risquer de les perdre.

Aimer, c'est risquer de mourir.

Vivre, c'est risquer de mourir.

Espérer, c'est risquer de désespérer.

Essayer, c'est risquer d'échouer.

Mais il faut prendre des risques, car le plus grand danger dans la vie, c'est de ne rien risquer du tout.

Celui qui ne risque rien ne fait rien, n'est rien.

Il peut éviter la souffrance et la tristesse, mais il n'apprend rien, ne ressent rien, ne peut ni changer ni se développer, ne peut ni aimer ni vivre.

Enchaîné par sa certitude, il devient esclave, il abandonne sa liberté.

Seuls ceux qui risquent sont libres.

Margaret Mead «Echanges» - Aube.